

Le Ushuaïa de la pédagogie

Parler de pédagogie par projets et d'innovation pédagogique à Christian Deglim, directeur de l'école communale de L'Envol, c'est comme parler de nature avec Nicolas Hulot : ça fait rêver. Ça donne aussi l'irrésistible envie de « faire pareil ».

En cette fin mai, ça parle « fragnot » à l'école. Dans le cadre d'un projet européen Comenius, l'école communale de L'Envol, à Faulx-les-Tombes, accueille une école espagnole et une autre française, avec lesquelles a été mené le projet « Demeaucracy », autour de la gestion démocratique de l'eau. Échange entre enfants : « *On a vu, sur le site internet d'un journal, qu'il y avait une sécheresse à Barcelone et que vous deviez importer de l'eau potable par bateau-citerne. C'est vrai ?* », demande un élève de 4^e. « *Oui* », répond le directeur-interprète barcelonais, après avoir interrogé ses élèves. « *Et qu'est-ce que ça change dans votre vie ?* », interroge un autre. « *On ne peut plus utiliser d'eau potable pour la piscine ou le jardin. Mais avec le tourisme c'est difficile.* » La discussion continue. « *C'est la dernière rencontre d'un projet qui dure depuis trois ans* », raconte Christian Deglim, le directeur de L'Envol. Il lance alors les films que les élèves ont réalisés, expliquant les actions menées.

Et des actions, ici, il en pleut. « *Nous sommes une école donc la priorité est accordée aux apprentissages de base : lire, écrire, calculer*, souligne le directeur. *Pour atteindre ces objectifs, trop souvent, les enseignants, pour tant travailleurs et consciencieux, morcellent les tâches scolaires. Nous avons au contraire décidé de miser sur une pédagogie globale, fonctionnelle et participative, notamment par des projets environnement, santé et citoyenneté.* »

Des projets, des projets, encore des projets

Quels types de projets, précisément, outre « demeaucracy » ? Prenez votre respiration, la liste est longue et pourtant non exhaustive. Les projets communs à toute l'école : ateliers « Manger heureux et bouger libre » sur l'alimentation saine et l'activité physique; programme d'éducation à la citoyenneté responsable et à la démocratie (Creccide); campagne « Ecole pour demain » (Coren); Fête de mai, à Gesves, où les enfants construisent des œuvres d'art dans la nature; adhésion au Plan de Déplacements Scolaires; campagne « Effet de jeunes contre effet de serre » (Green/ GoodPlanet Belgium); implication dans un projet intergénérationnel avec le Foyer communal; Eco-gestes : une heure par semaine chaque clas-

se planche sur des « éco-gestes », des affiches sont alors exposées dans l'agora (un enseignant a été détaché à mi-temps pour cela)... À côté de ces projets d'école, il y a les projets spécifiques à chaque cycle : pour les 5-8, chaque semaine un atelier spécifique est organisé sur l'alimentation; pour tous les enfants de maternelle, des goûters sont organisés tous les jours par l'école avec des produits sains et locaux; sans oublier la participation à la journée du patrimoine et au Parlement des Jeunes Wallons pour l'environnement; les activités pour une meilleure connaissance des institutions communales et belges; etc. Puis, évidemment, des projets de classe : la classe de 3-4-5-6^e tient et gère un magasin qui vend des produits sains et locaux; dans une autre, ce sera la création de pièces de théâtre, de livres; les plus jeunes, eux, feront du jardinage une fois par semaine...

A refaire ?

« *Cela fait 23 ans que l'école progresse, par couches successives. On est passé de 73 à 300 élèves. Ce sont eux les acteurs du changement,* » raconte Christian Glimme. Si c'était à refaire ? « *Évidemment, quand on essaie de nouvelles façons d'avancer, parfois aussi on doit reculer. Mais je referais la même chose. J'essaierais juste de donner plus d'écho à ce que l'on fait, j'interpellerai davantage le politique... Mais on ne peut pas tout faire.* »

Christophe DUBOIS

Contact

Ecole communale de L'Envol - 081 570 622 -
ecolenvol@gmail.com - www.ecenvol.com

Tout n'a évidemment pas été dit dans cet article, tant le projet d'Etablissement de L'Envol est riche (et retravaillé chaque année). Pour en savoir plus, téléchargez le sur www.ecenvol.com (site alimenté notamment par les élèves).

Des éco-ambassadeurs

« Ecole Parc Schuman, une école (ou)verte » est le slogan d'une école communale dynamique de Woluwé-Saint-Lambert. L'une des trois priorités du projet d'établissement : « comprendre les enjeux du développement durable et la sauvegarde de l'environnement ». Sa particularité : les ambassadeurs. En plus du compost, du potager et du tri des déchets réalisés par tous les élèves, chaque classe est responsable de défendre certaines thématiques au sein de toute l'école : récolte de jouets et de livres en 1^{re}; récolte de cartouches, GSM et piles en 2^e; ambassadeurs énergie en 4^e; papier en 5^e... « *La technique des ambassadeurs responsabilise les élèves et dynamise le projet général, explique David Moussebois, le directeur. Et comme tous les enfants sont ambassadeurs de quelque chose, ils respectent le principe.* »

Ecole Parc Schuman - Woluwé-Saint-Lambert
02 761 76 60 - d.moussebois@woluwe1200.be -
www.ecoleparcschuman.be



Pistes pédagogiques

A L'Envol, les élèves sont répartis en « classes-cycle » : plutôt que d'avoir deux classes de 1^{re} et deux classes de 2^e, il y a quatre classes mélangeant élèves de 1^{re} et 2^e. Idem pour les autres cycles. Il y a même une classe pilote 3-4-5-6^e, qui s'investit davantage dans un projet de commerce équitable et responsable. « *L'enseignant peut ainsi aller plus loin dans la transversalité, suivre l'enfant sur plusieurs années, s'adapter à son rythme. Ce système pérennise également les projets. Il facilite aussi le passage de la maternelle au primaire et d'un cycle à l'autre. Même si les parents préfèrent généralement les systèmes de classe d'âge.* ». Les horaires ont également été aménagés afin de réserver les matinées aux apprentissages fondamentaux et les après-midi aux activités sportives et culturelles et à la réalisation de projets.



L'Envol mise sur une pédagogie fonctionnelle et participative, par des projets environnement



Acteurs impliqués

Les élèves sont souvent les chevilles ouvrières des projets. Ils ont un pouvoir de décision et de proposition (co-construction d'un règlement de l'école évolutif, conseil des élèves une fois par semaine...). Logique lorsque l'on vise l'autonomie et la responsabilité.

L'équipe éducative : les pilotes. « *C'est fortement auto-porté. Mais, si 95 % des 20 enseignants adhèrent au projet global, il est néanmoins important de laisser à chacun la liberté de choisir son projet de classe* », annonce le directeur de L'Envol, qui coordonne le tout, impulse, cherche des fonds. Aux enseignants s'ajoutent une dizaine de maîtres spéciaux et une autre dizaine de personnes pour l'équipe technique. « *Dans un projet comme celui-là, où l'on veut manger sain et équilibré, et utiliser des produits écologiques, les personnes qui travaillent à la cuisine, et celles qui nettoient, sont très importantes. La réflexion est menée avec elles aussi* ».

Les parents ont toujours été impliqués dans la vie de l'école. Exemples : ils remplacent les enseignants en formation continue volontaire, surveillent la cour le mercredi matin lors de la concertation organisationnelle, animent des ateliers liés aux projets ou aux temps libres (chaque jour des ateliers sont organisés dans le cadre de l'accueil temps libre : biodanza, jeux anciens...).

Partenaires extérieurs : un accompagnement et/ou une aide financière (parfois conséquente) avec les campagnes et concours de la Fondation Roi Baudouin, de la FEVIA, de Green, Coren... (voir adresses utiles p.22-23). Collaboration aussi avec les associations locales : projet intergénérationnel avec une maison de repos, depuis 5 ans ; les repas chauds sont préparés par le CPAS ; les pommes de terres sont achetées à un agriculteur local...

Le P.O. : la commune de Gesves a toujours soutenu le projet, même si le récent changement de mayorat a eu quelques incidences (ex : l'ancien bourgmestre laissait au directeur le soin de choisir ses enseignants, ce qui était important pour s'assurer de leur totale adhésion et des compétences spécifiques à ce type de pédagogie).

Le climat en jeu

Tout a commencé par une journée d'animation sur les problèmes environnementaux avec le CRIE de Spa. Mme Jacques et M. Vilvorder, enseignants des 5^e de l'école Roi Baudouin de Spa, laissent carte blanche à l'animatrice. Des notions de mobilité, de climat, de biodiversité, de prévention et de tri des déchets sont abordées. L'animatrice leur parle aussi du principe du Festival Natura 2000 et de sa thématique 2008 : le climat. Sans hésiter, les classes s'y plongent en réalisant un jeu de société.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière un jeu ? Visite d'une ludothèque à la découverte de différentes sortes de jeux, analyse de ce qui en fait l'attrait, décomposition des règlements au cours de français... Et le climat, c'est quoi ? Brainstorming, découverte d'articles et d'émissions, recherches sur internet... Et puis,

au boulot pour la concrétisation, le choix et la rédaction des règles, la préparation des questions...

Résultats : cinq jeux coopératifs, composés chacun d'un plateau de jeu et de questions sur le climat. Buts des jeux : l'utilisation des déchets comme ressources pour acheter des technologies propres ou la diminution de la température de la Terre grâce à des éco-gestes. Un projet qui s'insère parfaitement dans la politique environnement de l'école ! Et quelques mois plus tard, le Grand prix du Festival revient à... l'Ecole Roi Baudouin!

E.O.

Ecole Roi Baudouin - Spa - 087 77 27 92
www.ecolelibreroibaudouinspa.net